cher tout ce que ce livre offre de miraculeux. Il montre que les miracles même ſont tellement partie du livre de Moïſe, que ſi on les en retranchoit, il ne reſteroit plus que des faits ſans liaiſon & ſans cauſe, des diſcours bizarres & ſans ſuite. Son ouvrage eſt diviſé en trois parties. Moïſe auteur du Pentateuque; Moïſe hiſtorien véridique; Moïſe légiſlateur inſpiré. Il traite ces trois parties avec une égale profondeur.

M^r. l'abbé Voiſin ne pouvoit choiſir de ſujet plus digne d'exercer ſes connoiſſances & ſes talens que le Pentateuque. Non-ſeulement il eſt en quelque ſorte la baſe des autres livres ſacrés qui tous ſe rapportent à celui-ci, & s'appuient de ſon inconteſtable authenticité; mais j'oſe dire que même en matiere de ſciences humaines, nous avons à l'auteur de ce livre antique des obligations infinies. Il nous apprend plus que tous les ſyſtêmes des phyſiciens; toutes les imaginations des ſavans ordinateurs de cet univers, paroiſſent ſingulierement ridicules, vis-à-vis de la ſimple & perſuaſive narration de Moïſe. On peut dire de leurs ſavantes hypotheſes comparées à la phyſique du Pentateuque, ce que M^r. de Buffon (ſans prévoir toute l'étendue de l'application qu'on en feroit) a dit du ſyſtême de Scheuchzer & de Woodward. *Le récit de l'hiſtorien ſacré eſt ſimple & vrai, celui de ces naturaliſtes eſt compoſé & fabuleux.* Hiſt. nat. t. 1. p. 203.